

La prise en charge des patients-Alzheimer par les orthophonistes : nécessité et urgence.

Thierry Rousseau
Orthophoniste
Docteur en psychologie
Président de l'UNADREO

Fut un temps, pas si éloigné, où l'on enseignait aux étudiants des écoles d'orthophonie qu'il était inutile de prendre en charge les patients atteints de démences, notamment de la maladie d'Alzheimer, puisqu'il s'agissait d'une pathologie neurodégénérative et par conséquent irrémédiablement évolutive et irréversible: que pourraient-ils bien faire avec leurs techniques de rééducation (surtout d'ailleurs destinées aux enfants...) ?

Avec ces « techniques » là, c'est vrai, ils ne pouvaient sans doute pas faire grand chose ! Mais l'orthophonie a évolué, son rôle ne se limite plus au « parler droit », son champ d'action s'étend désormais aux troubles de la communication et ses approches thérapeutiques se sont enrichies et diversifiées, à la fois grâce aux acquis des sciences connexes mais aussi grâce aux travaux d'orthophonistes qui ont réfléchi sur leurs pratiques et qui ont investi le domaine de la recherche.

Concernant l'alzheimérogie, un certain nombre de travaux ont montré l'importance d'une prise en charge des troubles cognitifs et de la communication par des orthophonistes, à condition que l'approche thérapeutique mise en œuvre soit adaptée à cette pathologie. En effet une approche « classique », notamment inspirée de l'aphasiologie, qui consiste à partir du symptôme pour tenter de récupérer une fonction perdue est ici non seulement vaine mais sans aucun doute contre-indiquée. Par contre, dans les formes légères à modérées, une approche basée sur la neuropsychologie cognitive, telle que développée entre autres par Van der Linden et son équipe, a montré des résultats intéressants. Personnellement, depuis longtemps déjà, ma pratique clinique, faisant suite à des travaux de recherche qui se poursuivent encore aujourd'hui, repose essentiellement sur une évaluation pragmatique et sur une thérapie écosystémique des troubles de la communication, principalement dans les formes modérées à sévères des DTA. Les évaluations que nous avons pu réaliser de cette approche en montrent clairement l'intérêt dans ce sens où, en intervenant sur les facteurs indirects ou distaux, on évite ou retarde l'installation de troubles du comportement en particulier en permettant le maintien d'une certaine forme de communication. Dans certains cas on observe même une amélioration, certes limitée dans le temps, des capacités de communication, due au fait que ces capacités (pourtant encore à la compétence du malade) n'étaient plus sollicitées par l'entourage qui jugeait toute tentative de communication inutile : la prise en charge orthophonique inverse la tendance et surtout permet de restituer au patient-Alzheimer son rôle et sa place d'individu communicant. Par contre, l'absence d'intervention thérapeutique va faire que ces capacités non utilisées vont disparaître beaucoup plus rapidement de la performance communicative du malade et cette disparition risque de s'accompagner de troubles du comportement qui deviennent, dans bien des cas, le seul et dernier moyen dont le malade dispose pour se faire entendre.

Parallèlement, malgré de très nombreuses recherches de par le monde, il faut bien reconnaître que les solutions thérapeutiques médicamenteuses, malgré des avancées certaines, se font attendre et que l'on est encore loin de la « molécule-miracle ».

Par conséquent, dans bien des cas, lorsqu'est posé le diagnostic de maladie d'Alzheimer, le médecin se trouve assez démuni et impuissant face au désarroi du malade d'une part mais aussi (parfois surtout) de son entourage familial d'autre part. L'intervention orthophonique apparaît alors comme une voie thérapeutique de premier ordre. En effet, en prenant en charge

non seulement le malade mais en incluant aussi l'entourage dans la thérapie en lui montrant comment adapter sa communication aux troubles spécifiques du malade, elle permettra d'éviter la rupture ou de rétablir l'équilibre du système dans lequel évolue le malade, en particulier le micro-système familial.

L'intérêt de l'orthophonie est donc désormais officiellement reconnu, la dernière réforme de la nomenclature spécifie clairement les choses tant au niveau du bilan des troubles d'origine neurologique qu'au niveau de la prise en charge par le libellé concernant le maintien et l'adaptation des capacités de communication dans les pathologies neurodégénératives. Par ailleurs, dans le cadre du plan-Alzheimer gouvernemental, les circulaires d'application de 2005 précisent clairement et nommément le rôle des orthophonistes à la fois dans les consultations mémoires, au même titre que les psychologues, et dans les suivis thérapeutiques. Or, alors que tous les clignotants sont au vert pour que les orthophonistes puissent remplir ce rôle important, sur le terrain, trop peu de professionnels s'investissent dans ce domaine... soit parce qu'ils se cantonnent à la prise en charge des pathologies développementales de l'enfant (les mentalités sont dures à changer, y compris chez les orthophonistes eux-mêmes), soit parce qu'ils ne se sentent pas suffisamment formés.

C'est la raison pour laquelle, la FNO en partenariat avec l'UNADREO, a pris l'initiative d'une grande campagne de formation des orthophonistes à l'évaluation et à la prise en charge thérapeutique des patients atteints de maladie d'Alzheimer. Ce projet est notamment financé par la Fondation Caisse d'Epargne pour la solidarité.

Il s'agit de former dans chaque région de France des orthophonistes qui constitueront un bataillon de professionnels prêts à répondre à la demande. Dans un deuxième temps, ceux qui le souhaitent parmi ces professionnels pourront à leur tour former des collègues mais aussi des soignants professionnels et des aidants naturels dont le rôle est important dans la prise en charge des troubles de la communication des malades-Alzheimer. Des formations de formateurs seront alors organisées.

Des conférences grand public ou pour le moins à destination des soignants sont en même temps prévues.

Parallèlement, notamment dans le cadre d'une équipe de recherche UNADREO (ERU 17) que je dirige et qui est formée de professionnels et d'étudiants, un CD comprenant la grille d'évaluation des capacités de communication des malades-Alzheimer version informatique, des supports théoriques et pratiques nombreux, a été réalisé. Il servira de référentiel-formation et sera distribué à tous les participants aux stages de formation. Ce CD a bénéficié également d'un soutien financier de la Caisse d'Epargne et d'Ortho-Edition par qui il sera ensuite distribué.

Les formations et conférences seront animées par des membres de l'ERU 17 : Nathaly Joyeux, Franck Médina et moi.

La répartition des formations se fera comme indiquée sur le tableau ci-dessous. Les régions ont été jumelées pour qu'une formation se déroule en 2006 et l'autre en 2007 dans l'une et l'autre de ces régions (50 orthophonistes maximum pourront être formés gratuitement à chaque session).

REGION	ANIMATEUR	DATES
ALSACE <i>Lorraine-Champagne</i>	Thierry ROUSSEAU	2007
AQUITAINE <i>Midi-Pyrénées</i>	Thierry ROUSSEAU	2007

AUVERGNE <i>Rhône-Alpes</i>	Thierry ROUSSEAU	2007
BOURGOGNE <i>Franche-Comté</i>	Nathaly JOYEUX	2007
BRETAGNE <i>Pays de Loire</i>	Franck MEDI NA	2007
CENTRE <i>Charente-Poitou</i>	Franck MEDI NA	3-4 mars 2006
CHARENTE POITOU LIMOUSIN <i>Centre</i>	Franck MEDI NA	2007
FRANCHE COMTE <i>Bourgogne</i>	Nathaly JOYEUX	23-24 mars 2006
LANGUEDOC ROUSSILLON <i>Provence</i>	Nathaly JOYEUX	21-22 septembre 2006
LORRAINE CHAMPAGNE ARDENNE <i>Alsace</i>	Nathaly JOYEUX	13-14 avril 2006
MIDI PYRENEES <i>Aquitaine</i>	Nathaly JOYEUX	22-23 juin 2006
NORD PAS DE CALAIS <i>Picardie</i>	Franck MEDI NA	23-24 novembre 2006
NORMANDIE <i>Paris</i>	Thierry ROUSSEAU	29-30 juin 2006
PARIS REGION PARISIENNE <i>Normandie</i>	Thierry ROUSSEAU	27-28 avril 2006 + 2007

PAYS DE LA LOIRE <i>Bretagne</i>	Thierry ROUSSEAU	20-21 Avril 2006
PICARDIE <i>Nord</i>	Franck MEDINA	2007
PROVENCE ALPES COTE D'AZUR CORSE <i>Languedoc-Roussillon</i>	Franck MEDINA	2007
RHONE ALPES <i>Auvergne</i>	Thierry ROUSSEAU	23-24 mars 2006
GUADELOUPE	Nathaly JOYEUX	2007
REUNION	Thierry ROUSSEAU	27-28 octobre 2006

Le programme de la formation sera le suivant :

- Les indications de l'orthophonie dans les démences
- Les démences
- Le bilan diagnostic
- Le bilan thérapeutique
- Le bilan de renouvellement
- Les différentes thérapies des troubles cognitifs et de la communication
- La thérapie écosystémique des troubles de la communication
- Étude de cas

Les syndicats régionaux de la FNO sont chargés de l'organisation matérielle de ces formations, vous en serez donc prochainement informés.